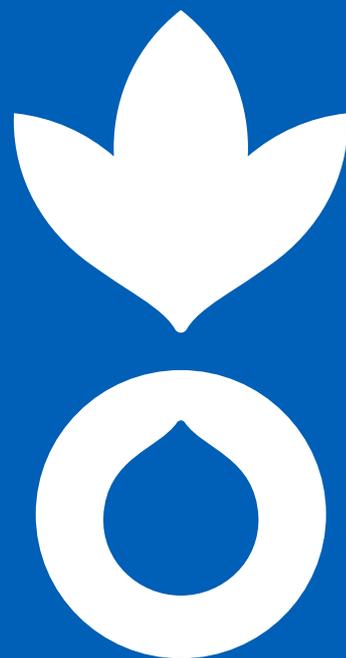


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LA RÉGION NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE



## POINTS SAILLANTS

- Concentration moyenne du bétail
- Disponibilité insuffisante des ressources pastorales
- État d'embonpoint des animaux passable
- Cas de maladie animale signalée dans quelques zones
- Insécurité, vols de bétail et conflits signalés dans plusieurs zones de concentration



Le projet de surveillance pastorale sur la zone frontalière entre le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire est mis en œuvre conjointement par Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Marobé (RBM) et l'Organisation Professionnelle des Éleveurs du Nord de la Côte d'Ivoire (OPEN-CI).

Ce projet est une activité du projet transfrontalier Burkina Faso & République de Côte d'Ivoire d'Appui au Relèvement et à la Résilience Communautaire YERETALI financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD).

Les enquêtes de terrain concernent 19 sites sentinelles répartis dans les régions de Bounkani (9 sites) et Tchologo (10 sites) en Côte d'Ivoire. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont ensuite traitées pour une interprétation statistique et cartographique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

## TABLE DES MATIÈRES

Points saillants .....	1
Contexte.....	4
Conditions générales d'élevage .....	4
Concentration et mouvements de bétail.....	4
Disponibilité en pâturage.....	5
Conditions d'abreuvement du bétail .....	8
Feux de brousse .....	11
Vols de bétail, conflits et insécurité .....	15
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité en aliment pour bétail ...	18
Situation des réfugiés.....	20
Situation des marchés.....	22
Marchés à bétail et de produits agricoles .....	22
Termes de l'échange .....	25
Conclusion .....	27
perspectives et recommandations.....	27
Informations et contacts .....	28
Financements.....	29

## CONTEXTE

Entre février et mars 2025, les régions du Tchologo et du Bounkani, ont traversé une situation environnementale difficile marquée par une faible couverture végétale, un stress hydrique important et une pression accrue sur les ressources naturelles. La saison sèche, conjuguée aux impacts des changements climatiques, a entraîné une raréfaction des pâturages et une disponibilité limitée en eau, exacerbant la vulnérabilité du pastoralisme local. À cela s'ajoutent des feux de brousse fréquents, aggravant encore la dégradation des ressources.

Sur le plan politique et sécuritaire, des tensions ont persisté dans les zones frontalières avec le Burkina Faso et le Mali, où les dynamiques de transhumance se sont intensifiées à cause de l'insécurité régionale. Socialement, l'arrivée continue de réfugiés et de troupeaux transhumants a mis sous pression les ressources locales, favorisant l'augmentation des conflits entre éleveurs et agriculteurs. Sur le plan économique, les marchés sont globalement restés accessibles, mais les éleveurs ont souffert de termes d'échange défavorables, limitant leur pouvoir d'achat, en particulier pour les produits alimentaires de base comme le mil et le maïs.

## CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

### CONCENTRATION ET MOUVEMENTS DE BÉTAIL

La Figure 1 illustre les principaux mouvements de bétail ainsi que les zones de concentration animales dans les régions du Tchologo et du Bounkani pour la période les de février à mars 2025.

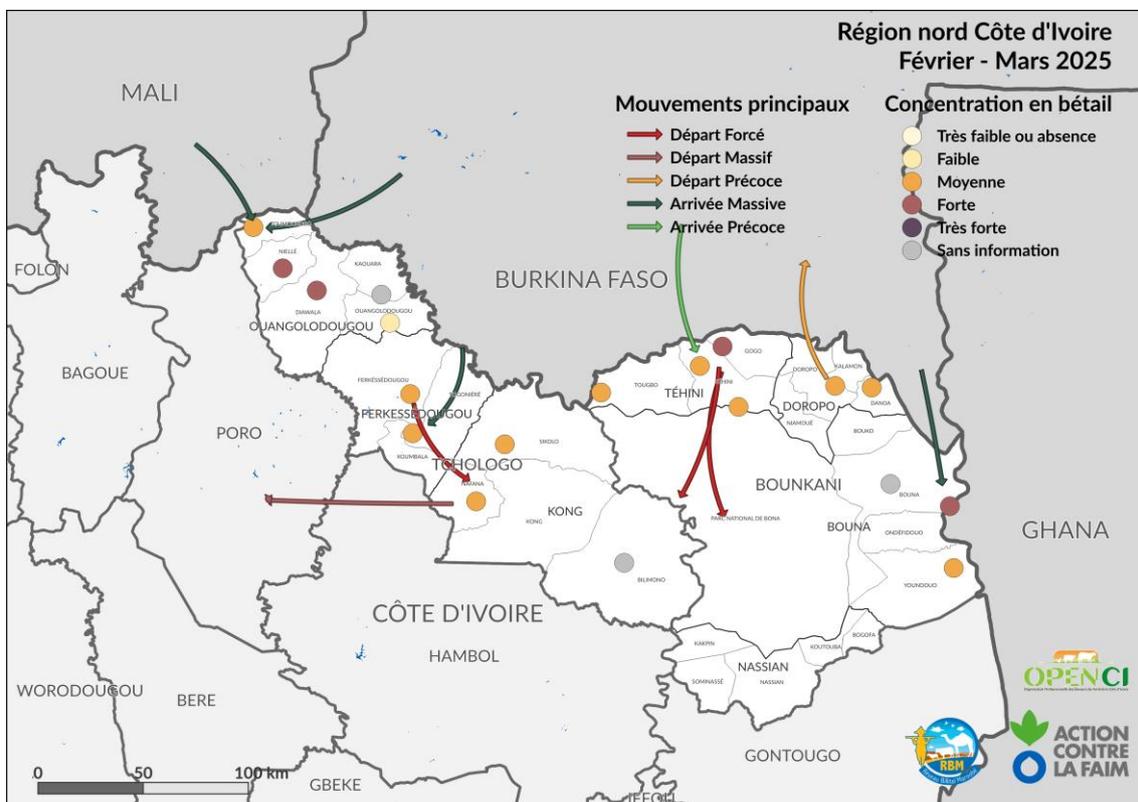


Figure 1 - Concentration du bétail de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Dans la région du Tchologo, les arrivées massives d'animaux en provenance du Mali et du Burkina Faso, notamment dans les sous-préfectures de Toumoukoro, s'expliquent principalement par la sécheresse persistante qui sévit dans ces pays, réduisant considérablement les ressources pastorales disponibles. Les éleveurs descendent donc vers le sud pour profiter des pâturages encore accessibles et des résidus de culture dans cette partie du territoire. Cette situation entraîne ainsi une forte concentration de bétail dans le département de Ouangolodougou, notamment dans les zones de Diawala et Niellé. Une deuxième raison est du fait de l'insécurité qui prévaut dans cette zone transfrontalière. Dans la zone de Nafana, la crise du canton Palaka a provoqué des départs massifs d'éleveurs vers la région du Poro. Par ailleurs, les éleveurs présents dans la zone de Ferkessedougou, déjà confrontés au surpâturage et craignant que la crise ne s'étende à leur secteur, ont été contraints de quitter la région, accentuant ainsi les mouvements vers d'autres zones.

Dans la région du Bounkani, les arrivées d'animaux en provenance du Burkina Faso sont motivées par des raisons sécuritaires et la recherche de pâturages plus favorables. Ces troupeaux se concentrent principalement dans les départements de Téhini et Doropo. Cependant, dans le département de Téhini, notamment à Gogo, le manque de pâturages et la forte insécurité liée aux nombreux conflits provoqués par les dégâts de champs contraignent les éleveurs à des départs forcés vers le sud du Bounkani, et parfois jusqu'au Tchologo.

Par ailleurs, ces mêmes facteurs expliquent le mouvement des troupeaux de la sous-préfecture de Doropo vers le Burkina Faso, où la saison des pluies a permis une reconstitution des pâturages. Enfin, une dernière vague de transhumance, provenant de l'extrême nord, descend vers le département de Bouna, attirée par les ressources disponibles dans les zones de pâturage et la forêt classée située à la frontière du Ghana.

## DISPONIBILITÉ EN PÂTURAGE

La Figure 2 présente la fraction de couverture végétale dans la région nord de la Côte d'Ivoire pour la période de février à mars 2025. Le nord du Bounkani (Téhini, Doropo) ainsi que certaines zones frontalières avec le Burkina Faso et le Mali présentent une couverture végétale relativement faible à moyenne (50 à 70%), ce qui peut s'expliquer par la saison sèche et l'intensité du pâturage. Les zones de Ferkessedougou, Niellé, Kong, et Diawala dans le Tchologo bénéficient d'une bonne couverture végétale (70 à 90 %), offrant encore des ressources fourragères importantes à cette période de l'année.

Le sud du Bounkani et la zone de Bouna, à la frontière du Ghana, affichent une couverture végétale dense (90-100 %), probablement en lien avec la présence de la forêt classée et de pâturages naturels préservés.

Sur la période, une couverture végétale contrastée au nord de la Côte d'Ivoire en février-mars 2025. Les zones de Téhini et Doropo (50-70%) subissent une forte pression pastorale aggravée par la sécheresse. Les départements de Ferkessedougou, Niellé, Kong et Diawala (70-90%) restent mieux dotés en pâturages, mais ces ressources pourraient rapidement s'épuiser sous l'effet de l'afflux des troupeaux. Enfin, les zones de Bouna (90-100%) constituent des réserves écologiques précieuses qu'il conviendrait de protéger pour maintenir un équilibre pastoral et environnemental dans la région.

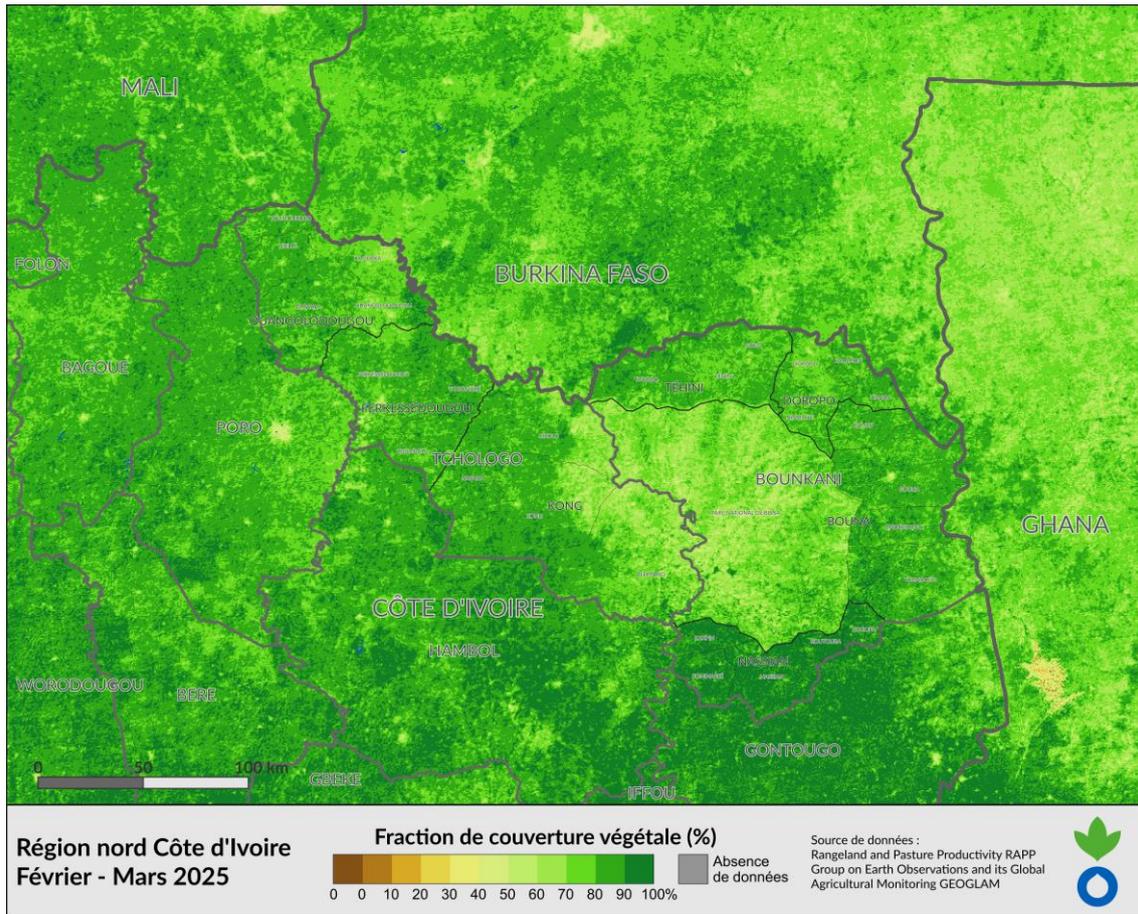


Figure 2 – Fraction de couverture végétale de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Cette couverture végétale est exprimée en anomalie de couverture végétale est illustrée par la Figure 3.

La région du Tchologo présente, pour la période de février à mars 2025, une situation de couverture végétale globalement déficitaire. Les anomalies relevées varient principalement entre -5 et -15%, notamment autour de Ferkessedougou et Kong, indiquant un affaiblissement de la végétation par rapport à moyenne. Toutefois, certaines zones localisées au nord et à l'est de la région affichent des anomalies positives avoisinant +5%, traduisant des conditions légèrement meilleures pour les ressources pastorales. Cette disparité dans la répartition de la végétation crée un déséquilibre au sein de la région, susceptible d'augmenter la concentration du bétail dans les espaces encore favorables et d'exercer une forte pression sur ces ressources. Cette situation nécessite des mesures d'accompagnement pour la gestion des pâturages et le suivi des mouvements pastoraux.

Dans la région du Bounkani, la situation apparaît plus préoccupante et contrastée. Des anomalies de couvertures végétales négatives, oscillant entre -5 et -15%, sont observées autour des localités de Nassian et Doropo, tandis que des poches importantes de déficit marqué (-15 à -25%) sont localisées à l'est de Bouna et vers la frontière ghanéenne. Malgré ces déficits, quelques secteurs autour de Bouna et Téhini montrent des anomalies positives, entre +5 et +15%, traduisant des conditions de pâturage encore acceptables par endroits. Ce déséquilibre spatial pourrait intensifier les mouvements pastoraux vers ces zones mieux loties, avec des risques de surexploitation des ressources disponibles.

Cette situation justifie l'importance de prioriser certaines localités dans le cadre des actions à mener, tout en maintenant une surveillance régulière de l'évolution des conditions végétaives et pastorales.

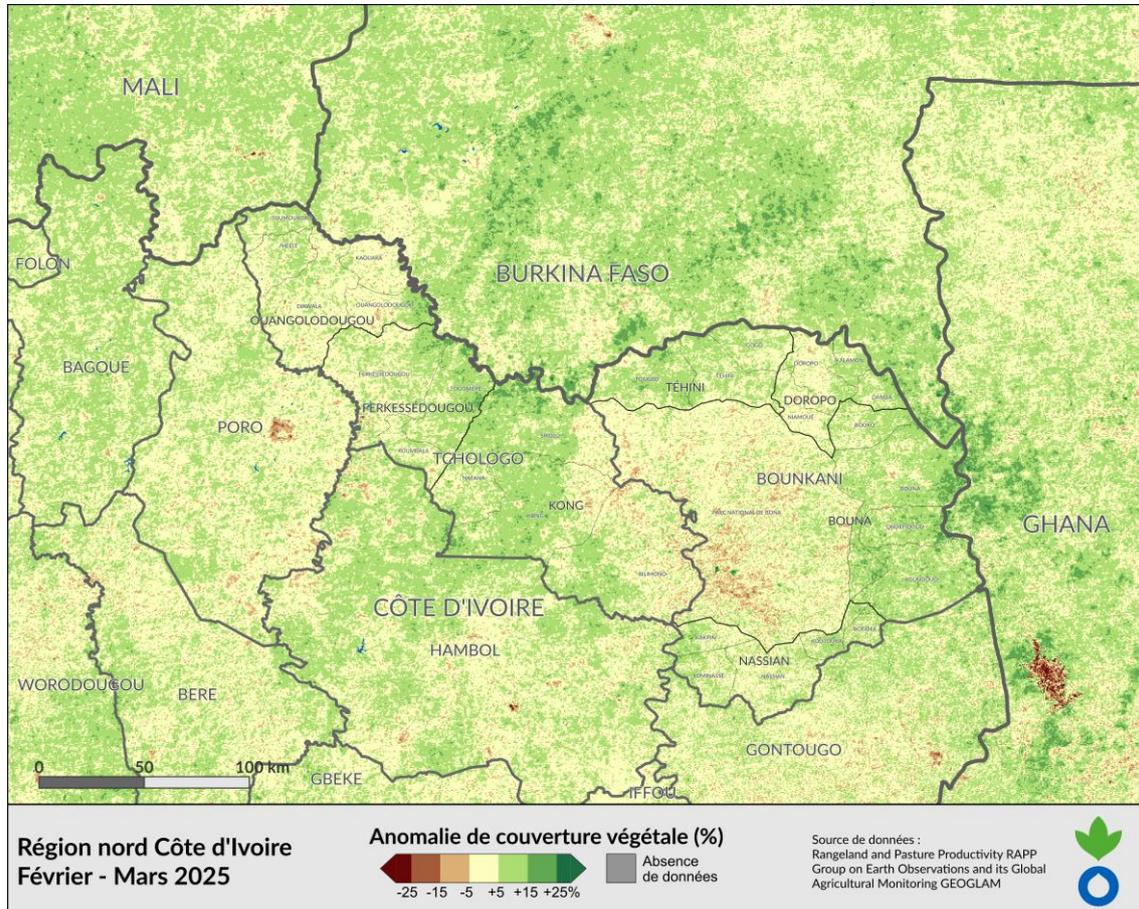


Figure 3 - Anomalie de la fraction de couverture végétale de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La Figure 4 présente une appréciation de l'état des ressources en pâturage dans le nord de la Côte d'Ivoire pour la période de février à mars 2025 par les relais sentinelles. Dans la région du Tchologo, les localités suivies affichent principalement des conditions de pâturage moyennes à suffisantes, notamment à Sikolo et Nafana. Cependant, de la zone de Ferkessedougou, Koumbala jusqu'à Toumoukoro, elles sont insuffisantes.

Dans la région du Bounkani, la situation n'est pas meilleure. Si dans certaines zones comme Danoa, Téhini et Danga disposent de pâturages moyens, les localités telles que Doropo, Tougbo jusqu'à Kalamon connaissent des conditions très insuffisantes. D'autres sites, notamment dans les zones sud et est du Bounkani, n'ont pas fourni d'informations sur la disponibilité des ressources.

Cette répartition met en évidence des disparités significatives entre les deux régions. Le Tchologo bénéficie globalement de conditions plus favorables, avec des pâturages encore exploitables pour les troupeaux. Cette situation pourrait s'expliquer par une pluviométrie légèrement mieux répartie mais avec la pression pastorale ses ressources tendent à baisser considérablement. En revanche, le Bounkani montre des signes de forte dégradation dans certaines zones, notamment à Doropo et Tokoro, où les pâturages sont

très insuffisants. Cette situation critique est probablement due à la combinaison d'une forte pression des troupeaux transhumants venant du Burkina Faso, d'une faible régénération de la végétation en raison du déficit pluviométrique, et d'une concurrence accrue avec les activités agricoles. Ces éléments soulignent la nécessité d'un ciblage prioritaire des actions dans le Bounkani, tout en maintenant un suivi dans le Tchologo pour anticiper d'éventuelles dégradations.

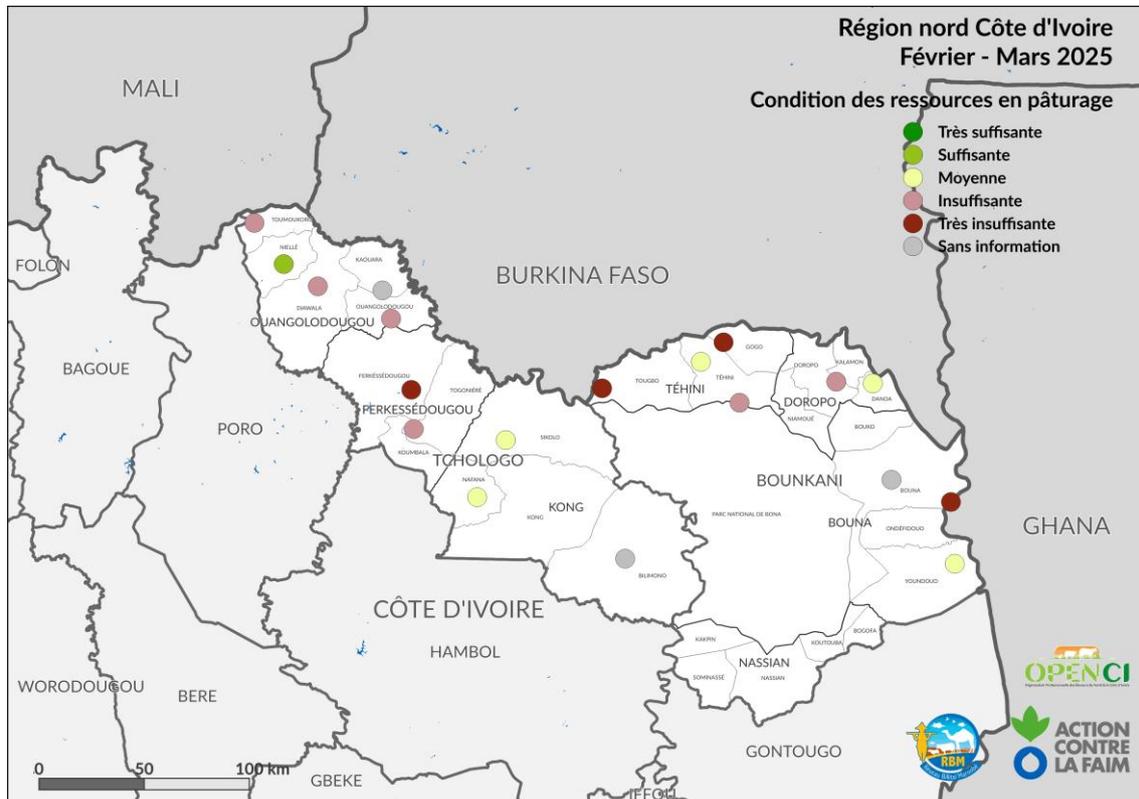


Figure 4 – État des ressources en pâturage de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## CONDITIONS D'ABREUVEMENT DU BÉTAIL

La Figure 5 illustre l'anomalie de présence d'eau de surface dans le nord de la Côte d'Ivoire pour la période de février à mars 2025. Cette anomalie est mesurée en nombre d'écart-types par rapport à la moyenne historique. On observe plusieurs zones en déficit hydrique marqué (en rouge et orange), notamment dans les régions du Tchologo, du Bounkani, du Hambol et du Gbêkê. À l'inverse, certaines zones situées dans le Poro, autour de Ferkessedougou et au nord-est du Bounkani présentent des anomalies légèrement positives ou proches de la moyenne (en bleu clair à bleu foncé). D'autres localités comme le centre-sud du Bounkani, Nassian et certaines parties du Folon et de la Bagoué ne présentent pas de données disponibles.

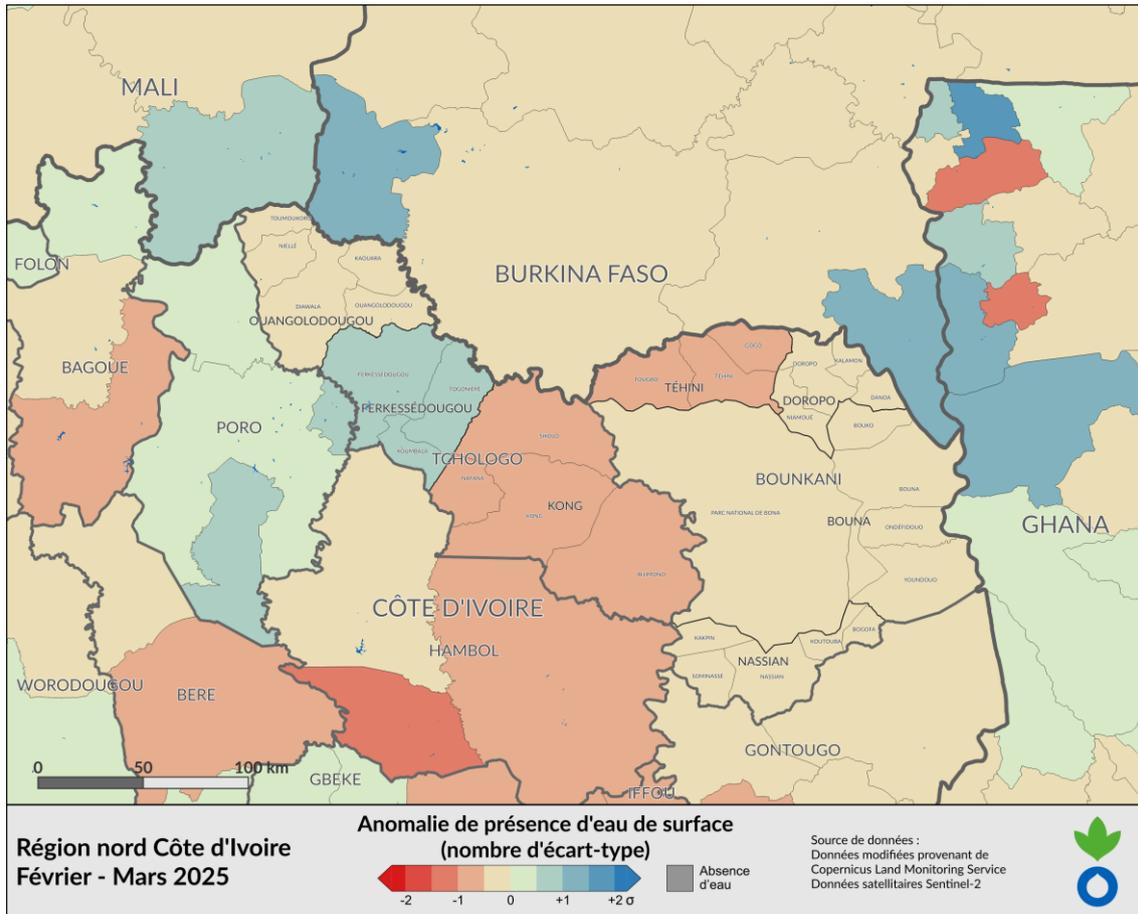


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

Cette situation révèle des disparités hydriques importantes, avec un déficit préoccupant en eau de surface dans le Tchologo et une grande partie du Bounkani. Ce manque d'eau est particulièrement critique en cette période stratégique pour le pastoralisme et les cultures de contre-saison. Les anomalies négatives observées pourraient s'expliquer par une pluviométrie insuffisante lors des dernières saisons ou une surexploitation des points d'eau. En revanche, les zones proches de Ferkessedougou et de la frontière burkinabé affichent des conditions hydriques relativement meilleures, offrant des possibilités d'abreuvement pour le bétail et d'activités maraîchères. Ces disparités accentuent les risques de concentration de troupeaux autour des rares points d'eau fonctionnels, avec des tensions potentielles entre éleveurs et agriculteurs. Elles appellent donc à un renforcement du suivi hydrique et à des actions ciblées de gestion durable des ressources dans les zones en stress hydrique.

La Figure 6 présente la condition des ressources en eau dans le nord de la Côte d'Ivoire pour la période de février à mars 2025. Dans les régions du Tchologo et du Bounkani, on observe une situation globalement contrastée. Dans le Tchologo, les ressources en eau sont insuffisantes à Koumbala, alors que les sites de Toumoukoro, Niellé, Ferkessedougou, Sikolo et de Kong affichent une situation suffisante à moyenne. Dans le Bounkani, plusieurs localités (comme Doropo, Gogo et Bouna) montrent une disponibilité de l'eau insuffisante voir moyenne, alors que d'autres, notamment dans la zone sud-est, restent en situation sans information.

Dans la région du Tchologo, la disponibilité des ressources en eau est relativement correcte, avec la majorité des localités (Toumoukoro, Niellé, Ferkessedougou, Sikolo et Kong) présentant une situation suffisante à moyenne, ce qui est rassurant pour les besoins pastoraux et agricoles à la fin de la saison sèche. Cependant, la situation à Koumbala, marquée par une insuffisance en eau, soulève des inquiétudes locales, notamment pour les éleveurs et agriculteurs qui pourraient subir des pressions supplémentaires sur les points d'eau disponibles.

En revanche, dans la région du Bounkani, la situation est plus préoccupante. Plusieurs sites tels que Doropo, Gogo et Téhini affichent des niveaux d'eau insuffisants à moyens, ce qui pourrait limiter l'accès durable à l'eau pour les troupeaux et les populations. De plus, l'absence d'information sur certaines zones du sud-est du Bounkani rend difficile une évaluation complète, mais suggère une nécessité accrue de surveillance et de préparation pour faire face à d'éventuelles pénuries hydriques localisées.

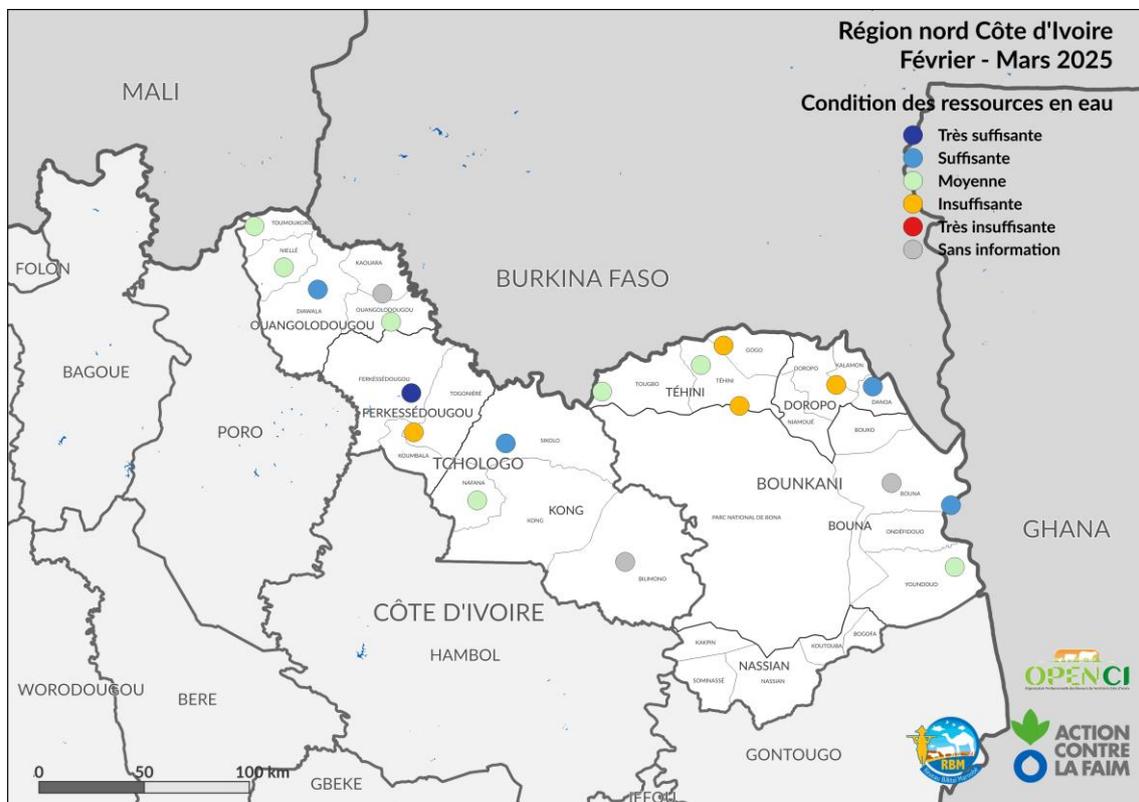


Figure 6 - État des ressources en eau de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La Figure 7 montre les sources principales d'abreuvement dans les régions du Tchologo et du Bounkani au nord de la Côte d'Ivoire pour la période de février à mars 2025. Elle distingue plusieurs types de points d'eau utilisés : rivières et barrages (en bleu foncé), mares (en bleu clair), puits (en jaune), forages (en orange), autres sources (en rouge) et des zones sans information (en gris). On constate que dans les régions du Tchologo et de l'ouest du Bounkani, les rivières, barrages et mares constituent les principales sources d'eau, alors que dans certaines zones du Bounkani, notamment vers l'est Danoa et Youndouo, les puits et forages deviennent plus fréquents.

La forte prédominance des rivières, barrages et mares comme principales sources d'abreuvement dans le Tchologo montre que cette région bénéficie encore de ressources

naturelles en eau de surface, bien que leur disponibilité dépende des fluctuations saisonnières. Toutefois, la présence de quelques forages et puits dans les zones comme le Bounkani révèle une adaptation aux difficultés d'accès à l'eau, notamment dans les secteurs plus secs ou plus éloignés des grands cours d'eau. Cette dépendance aux infrastructures hydrauliques (forages, puits) dans certaines parties du Bounkani souligne un risque accru en cas de défaillance technique ou de surexploitation des nappes phréatiques.

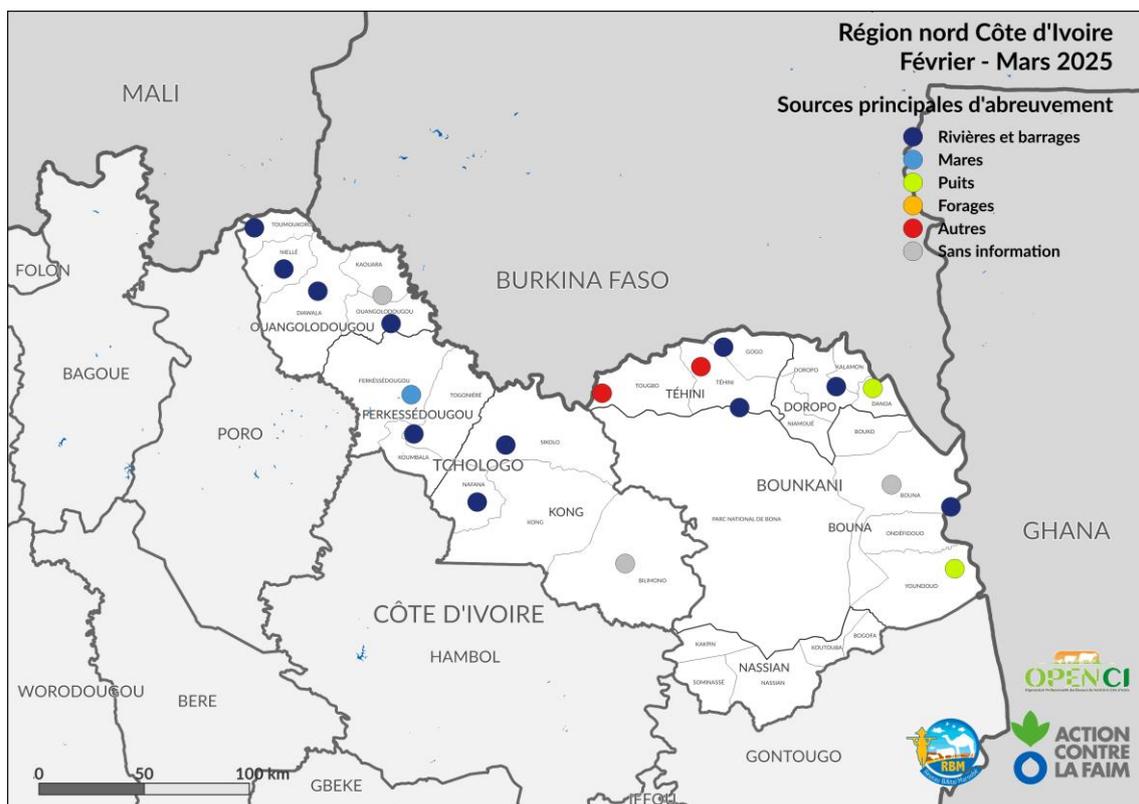


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## FEUX DE BROUSSE

La Figure 8 illustre la taille des incendies et feux de brousse dans le nord de la Côte d'Ivoire entre février et mars 2025. On observe que la majorité des zones, notamment dans le Ouangolodougou et l'ouest du Bounkani, n'ont signalé aucun incendie. Cependant, des foyers importants apparaissent dans des secteurs du Tchologo (Koumbala, Sikolo) et du Bounkani (Doropo, Tabagne, Yendéré)

La carte met en évidence un risque non négligeable d'incendies de grande ampleur, particulièrement concentrés dans les zones est du Bounkani et du sud du Tchologo. Cela pourrait avoir un impact direct sur la disponibilité en ressources naturelles, notamment l'eau et les pâturages, accentuant les vulnérabilités locales. De plus, la présence de plusieurs zones en violet (taille inconnue) suggère des limites dans la surveillance des incendies, ce qui complique la prévention et la réponse rapide. Les feux, en perturbant les écosystèmes, risquent d'aggraver les défis d'accès à l'eau déjà observés sur les cartes précédentes.

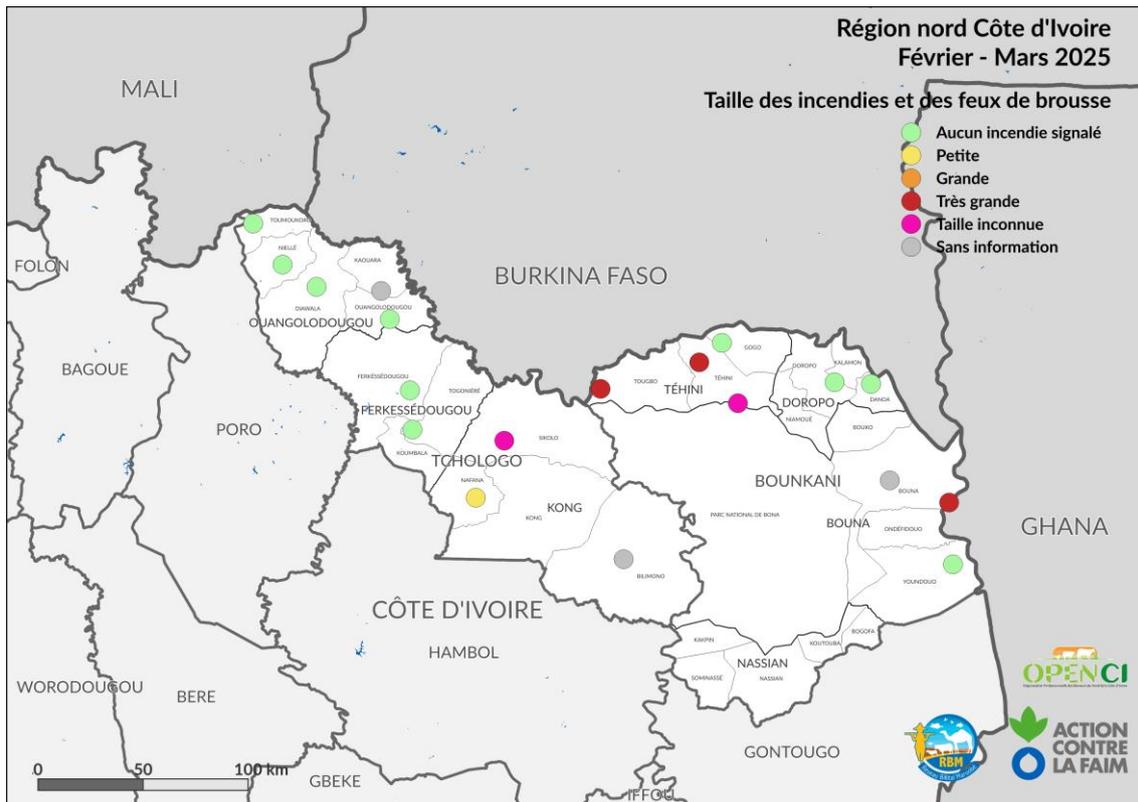


Figure 8 - Taille des incendies et des feux de brousse de février à mars 2025 la région nord de la Côte d'Ivoire

## ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

La Figure 9 présente l'état d'embonpoint des petits ruminants dans les régions du Tchologo et du Bounkani de février à mars 2025. Les petits ruminants présentent un état d'embonpoint bon à passable malgré l'évolution de la saison sèche. Les exigences en termes de consommation des petits ruminants ne sont pas très élevées. Cela explique cet état car il leur reste encore du pâturage.

La figure 10 présente l'état d'embonpoint des gros ruminants dans les régions du Tchologo et du Bonkani de février à mars 2025. Il est globalement passable malgré quelques variations. Cette dégradation est plus localisée dans la région de Bounkani. Cette situation est justifiée par la mauvaise pluviométrie de la saison précédente est dû à sa proximité avec le PNC.

Le maintien de l'état d'embonpoint passable des gros ruminants dans la région du Tchologo s'explique par le déguerpissement des éleveurs étrangers du Canton Palaka. La localité de Sikolo a un bon état d'embonpoint des gros ruminants car cette sous-préfecture est très proche du PNC et de la forêt classée WARIGUE.

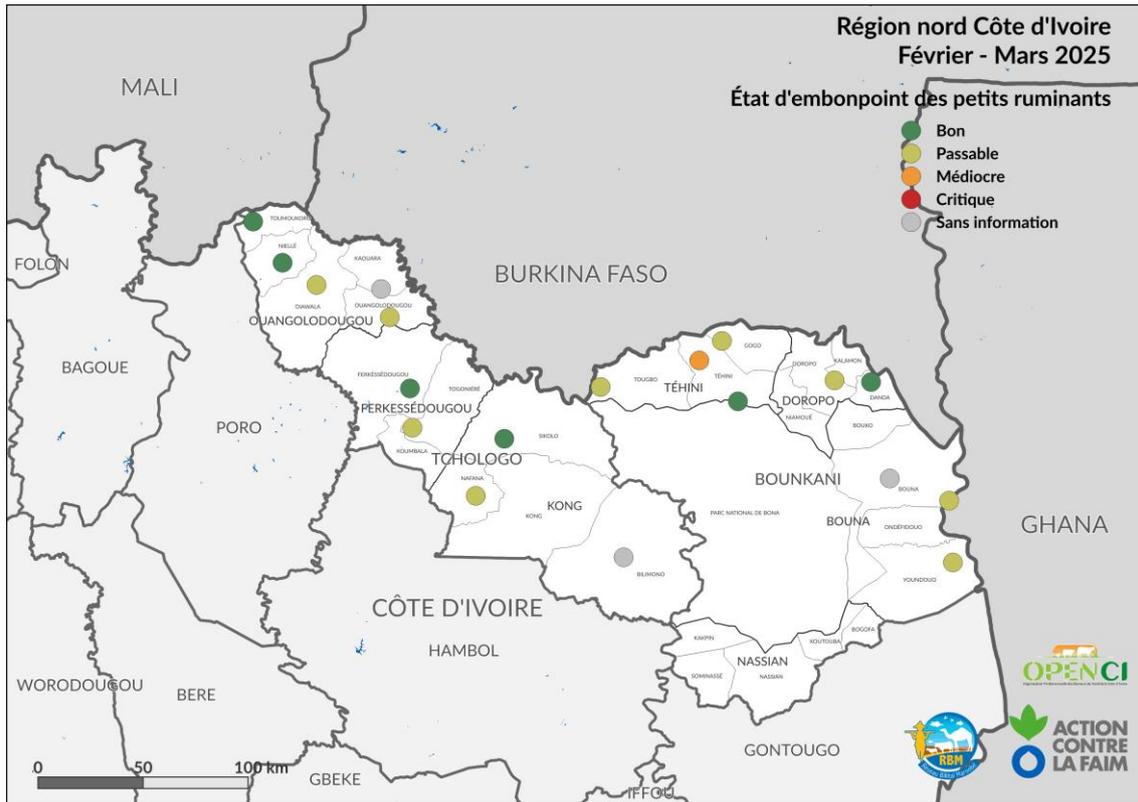


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

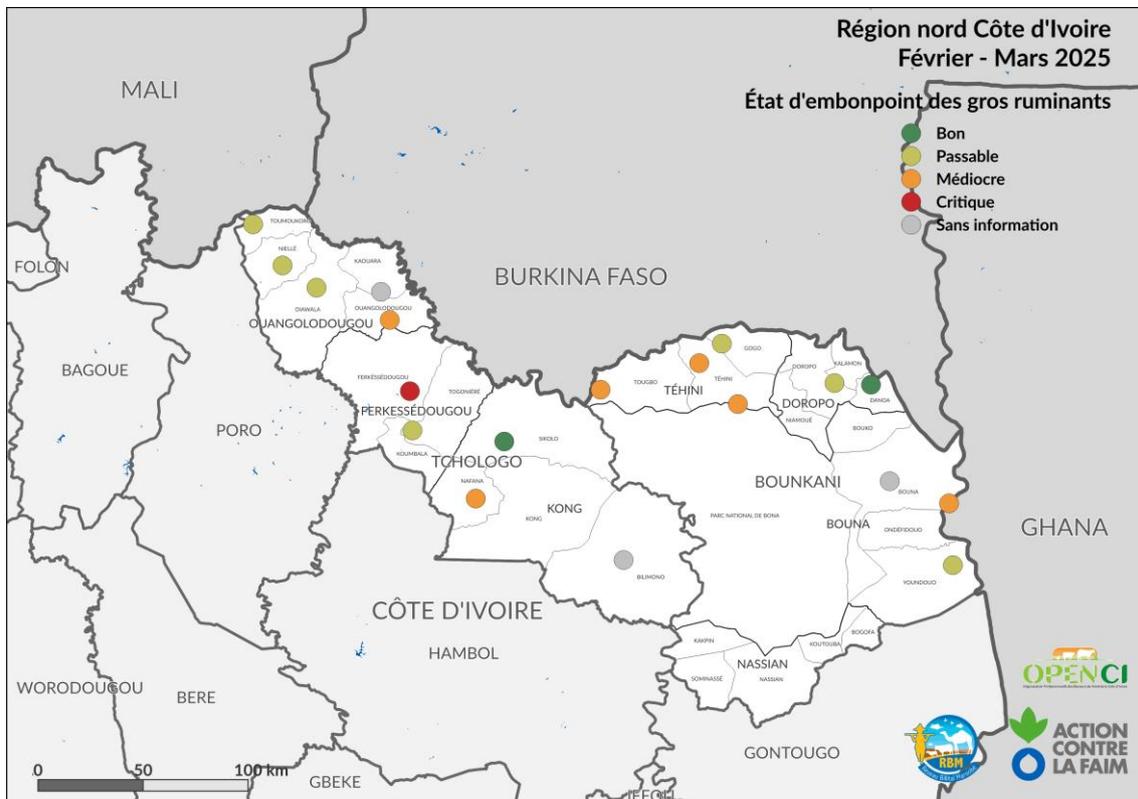


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La Figure 11 montre la présence de maladies animales dans la région nord de la Côte d'Ivoire durant la période de février à mars 2025. Il apparaît que cas de suspicion de maladies animales comme le péril pulmonaire et la pasteurellose ont été enregistrés notamment autour de Ferkessédougou, Koumbala, Nafana et à la frontière vers Toumoukoro. Dans la région du Bounkani, les cas suspects se trouvent dans les zones frontalières à Danoa et Youndouo. D'autres zones, principalement plus au nord comme Doropo et Tehini, semblent épargnées avec aucune maladie animale signalée.

La présence marquée de maladies animales dans des zones déjà fragilisées par des ressources en eau insuffisantes ou par des incendies récents pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs aux nombres desquels la concentration des animaux autour des ressources en eau et pâturage, l'état d'embonpoint des animaux médiocre voire critique à cette période donc fragile face aux maladies. Cette situation peut amplifier la vulnérabilité des élevages et par conséquent, celle des ménages pastoraux et agropastoraux. En particulier, l'axe Bouna-Youndouo et celui de Ferkességou-Koumbala-Nafana, avec des cas signalés et des ressources en eau limitées, est préoccupant pour la sécurité alimentaire et économique locale. Ce constat souligne l'importance de renforcer les mesures de surveillance vétérinaire et d'améliorer l'accès à l'eau pour réduire la pression sanitaire sur le cheptel dans ces zones critiques.

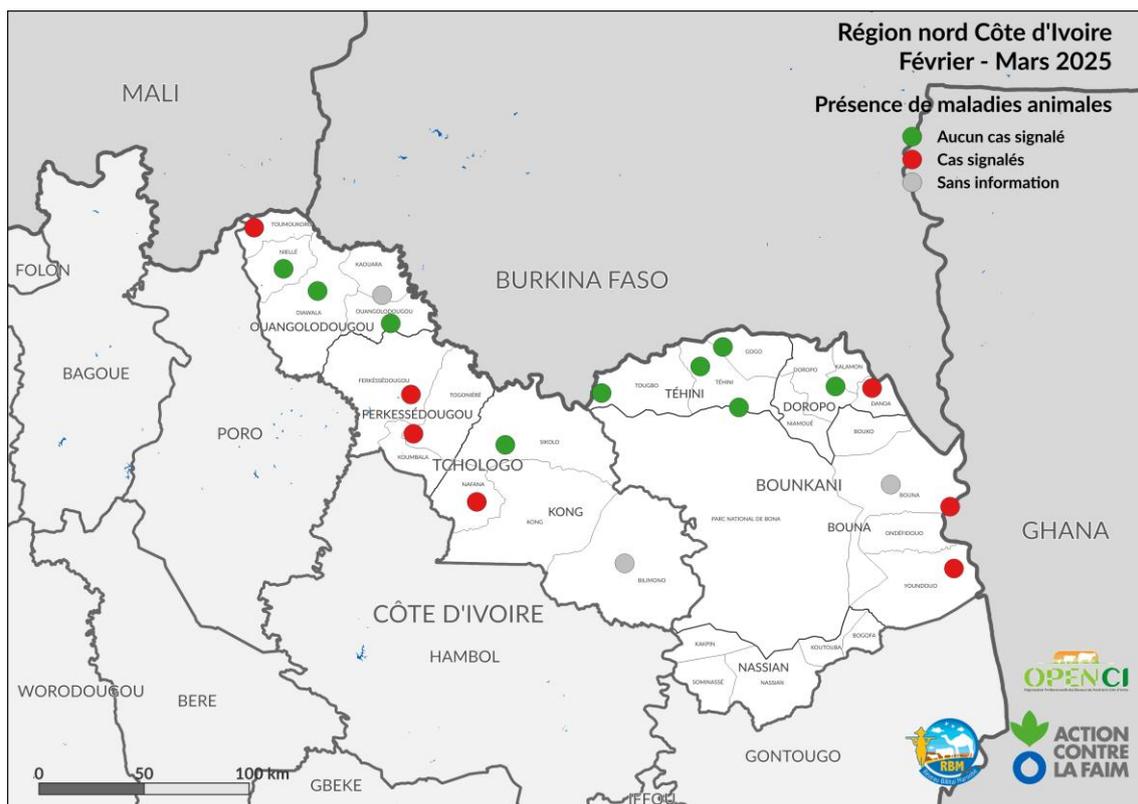


Figure 11 - Présence signalée de maladies animales de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La Figure 12 montre la cause principale de la mortalité animale dans les régions du Tchologo et du Bounkani entre février et mars 2025. Quelques localités, notamment autour de Toumoukoro (région du Tchologo), Danoa et Youndouo (région du Bounkani), présentent des cas de mortalité dus à la maladie.

La mortalité animale semble principalement liée à l'épuisement des ressources fourragères et à la présence de maladies, ce qui confirme les tendances observées précédemment, notamment le stress hydrique et la dégradation des conditions de pâturage. L'épuisement est probablement accentué par le manque d'eau et de nourriture, tandis que la promiscuité autour des rares points d'eau favorise la propagation de maladies. Cette situation fragilise davantage les moyens d'existence des éleveurs, en compromettant la santé de leurs troupeaux et en menaçant la sécurité alimentaire locale.

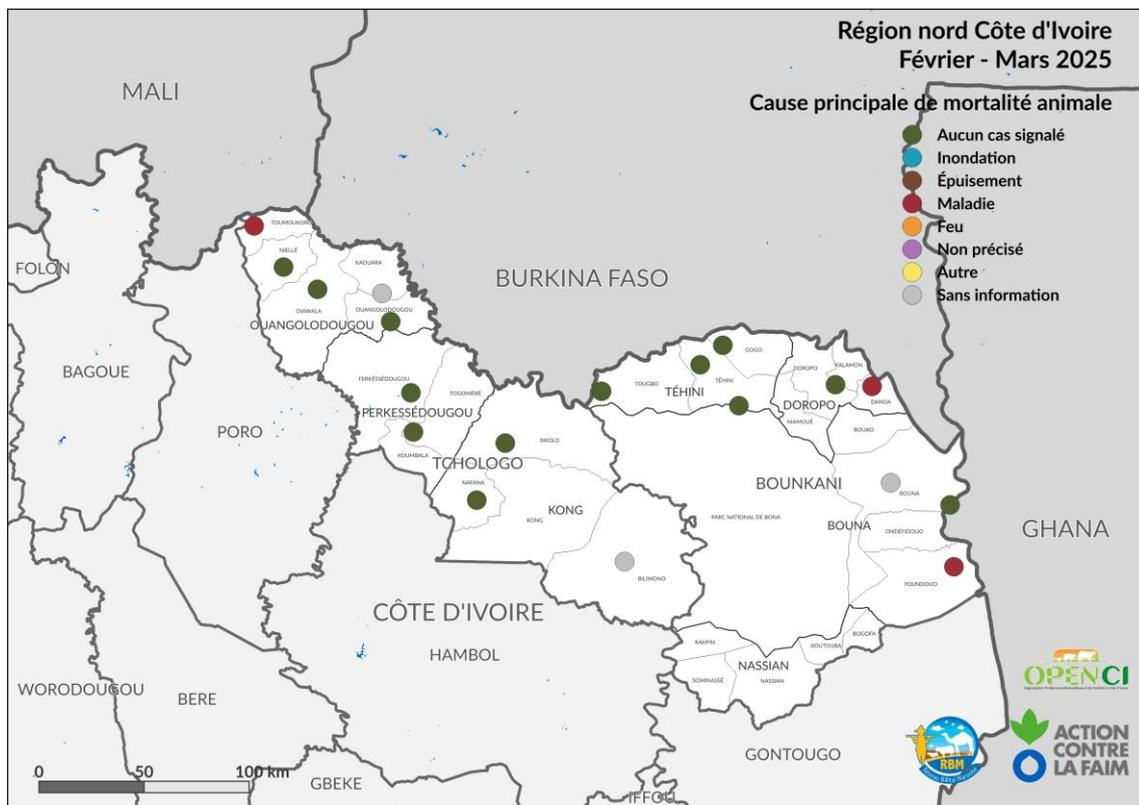


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La Figure 13 présente le signalement de vol de bétail dans les régions du Tchologo et du Bounkani de février à mars 2025. Dans la région du Tchologo, les trois départements connaissent des cas de signalement de vol de bétail et pratiquement toute la région du Bounkani est touchée par le phénomène. Dans les S/P de Ouangolodougou, Diawala, Togoniéré et Nafana, des cas de vol de bétail ont été signalé. Cette situation joue pertinemment sur la cohésion sociale dans la zone. La région du Bounkani connaît une insécurité plus importante en ce qui concerne le vol du bétail. Une situation qu'exaspère la crise au sahel car la région partage une grande partie de sa frontière avec le Burkina Faso.

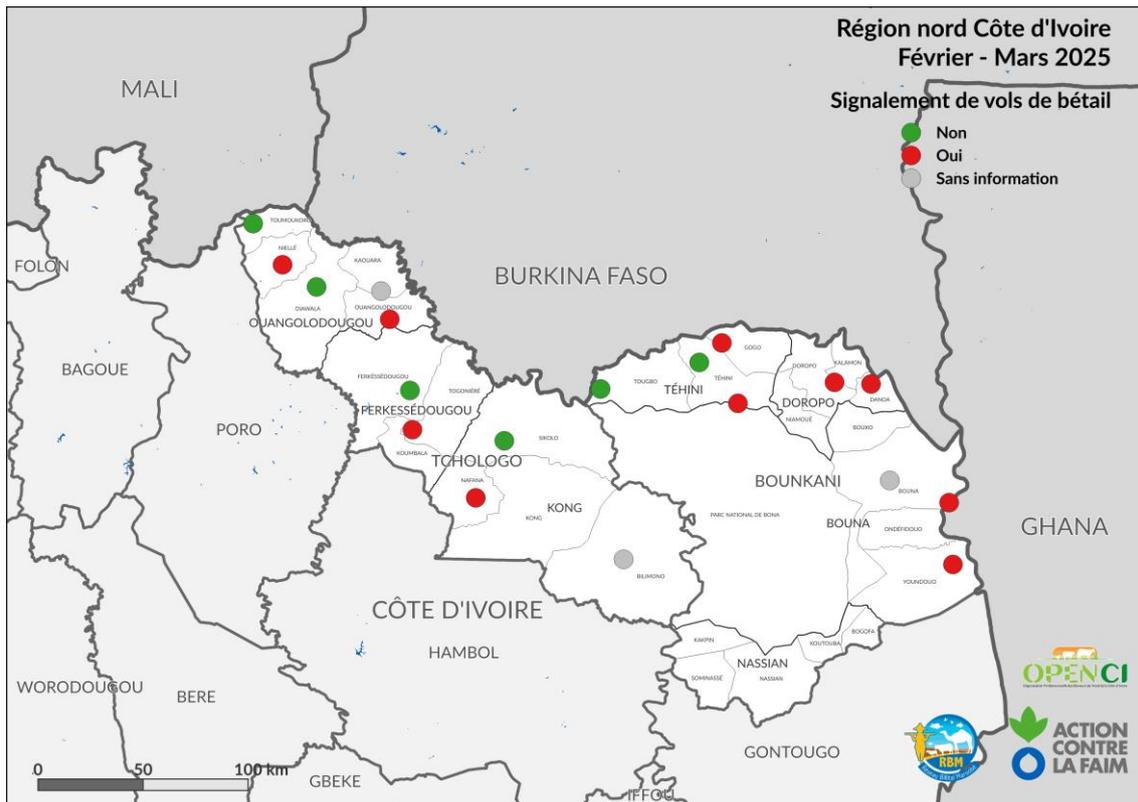


Figure 13 – Vols de bétail rapportés de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La Figure 14 présente les signalements de conflits dans les régions du Tchologo et du Bounkani de février à mars 2025. Dans la région du Tchologo, on n'observe pratiquement pas de conflits dans cette période en dehors de la zone Koumbala. La région du Bounkani, quant à elle, connaît quelques cas de signalement de conflits notamment à Tehini, Gogo et à la frontière ghanéenne.

La région du Tchologo n'observe pratiquement de conflit dans cette période car c'est la période de soudure, il n'y a pratiquement pas de cultures donc peu de conflits. Cela dit la zone de Koumbala étant dans le canton Palaga, reste très sensible du fait du contexte qui prévaut. Dans cette même période de soudure, le Bounkani observe quelques conflits par endroit, cela est liée à la forte concentration des éleveurs dans la zone. La pression sur les ressources naturelles est forte d'où l'avènement des conflits.

La figure 15 présente la situation sécuritaire dans la région nord de la Côte d'Ivoire entre février et mars 2025. Dans les localités de Toumoukoro, Diawala, Nafana, Sikolo, Tehini, Tougbo et Ouangolodougou ; il n'y a pas de signalement d'insécurité. Par contre, nous remarquons des cas d'insécurité dans les localités comme : Niele, Ferkessedougou, Koumbala, Gogo, Doropo, Bouna et Danoa. La majorité des localités avec insécurité signalée sont proches des frontières.

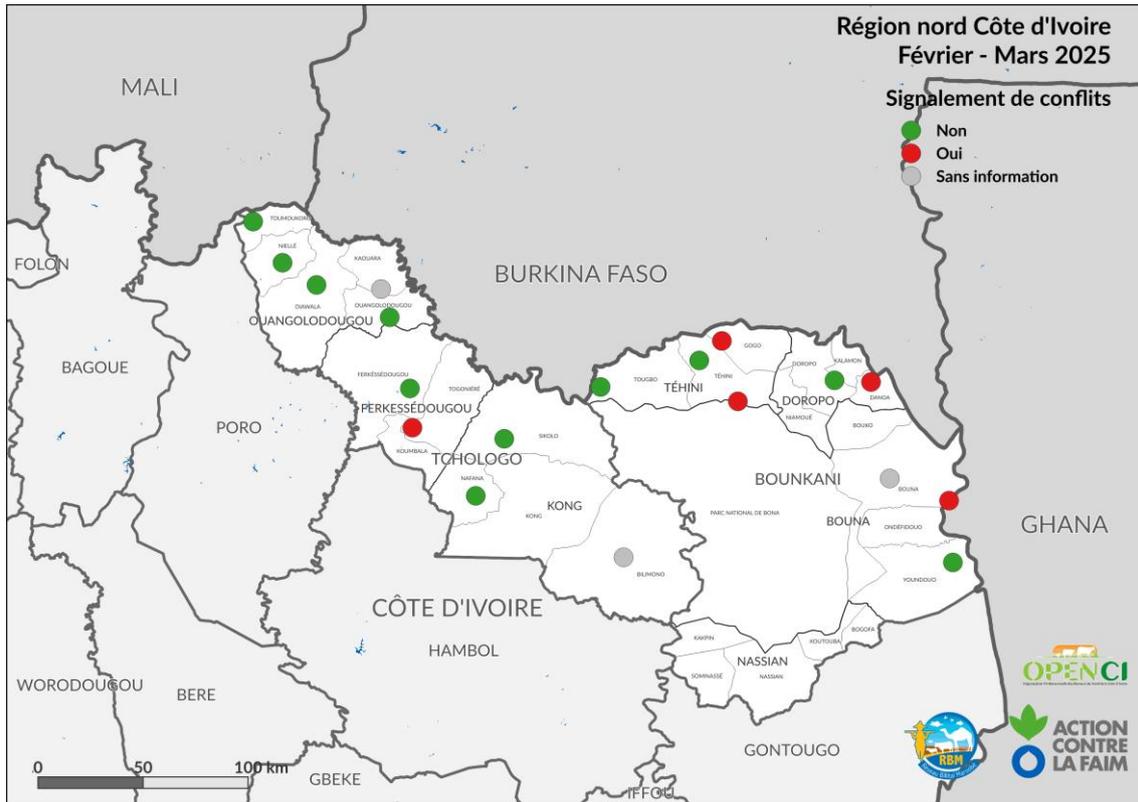


Figure 14 - Conflits signalés de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

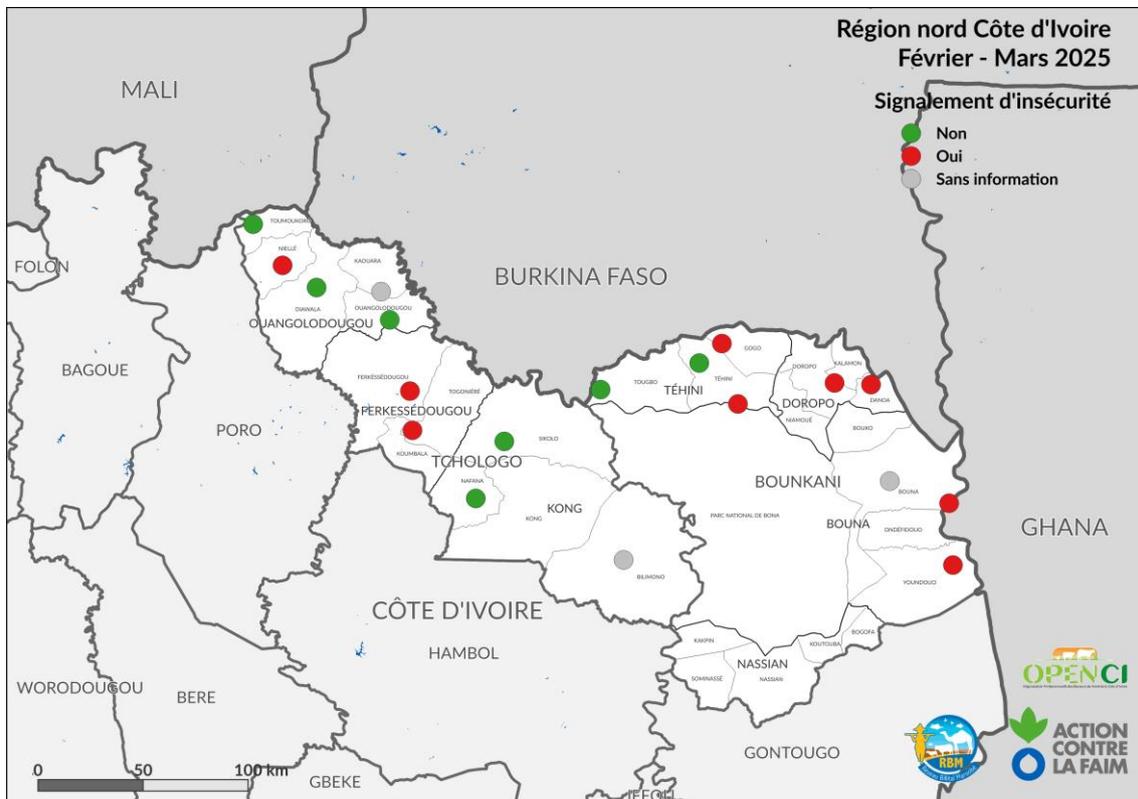


Figure 15 - Évènements d'insécurité signalés de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITÉ EN ALIMENT POUR BÉTAIL

Sur la période de février - mars 2025, les marchés sont rapportés ouverts et accessibles.

La majorité des marchés sur la carte et répartis dans presque toutes les régions du nord, notamment, Ouangolodougou, Ferkessédougou, Téhini, Doropo, Bouna, Nassian et Sikolo. ; nous avons une bonne accessibilité aux marchés dans la majorité de cette zone géographique. La bonne accessibilité des marchés est un indicateur positif, facilitant l'accès à la nourriture et aux biens essentiels.

Quelques localités comme Bouna, Billimono et Kaouara sont sans informations et cela reflète peut-être un manque de données ou des difficultés d'accès pour évaluation.

En somme, la carte donne une vision claire et synthétique de l'accessibilité des marchés dans le nord de la Côte d'Ivoire. Elle révèle une situation globalement stable avec un bon accès aux marchés, mais souligne aussi quelques zones à surveiller.

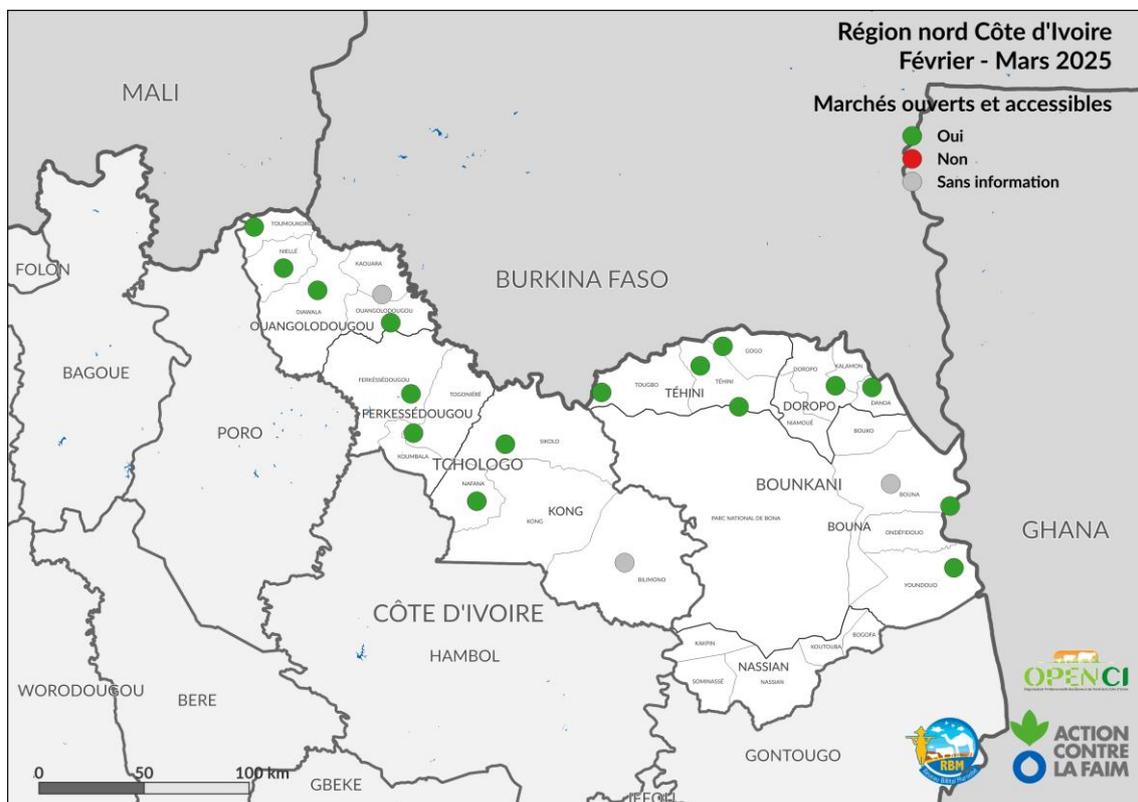


Figure 16 - Marchés ouverts et accessibles de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 17 représente le soutien au secteur pastoral dans la région nord de la Côte d'Ivoire pour la période de février à mars 2025. Les départements couverts sont dans les régions suivantes Tchologo, et le Bounkani. Il apparaît un soutien ciblé dans certaines zones, notamment proches des frontières comme Toumoukoro, Sikolo, Danoa, Yandou et Bouna. Certaines localités telles que Nielle, Diawala, Ferkessedougou, Nafana, Gogo, Tougbo, Ouangolodougou, Koumbala et Kalamon n'ont pas bénéficié d'appui. La non-disponibilité des informations dans les localités de Kaouara, Billimono et Bouna s'explique par une absence de collecte de données ou des données non disponibles ou incomplètes.

Cette carte est un outil stratégique de suivi pour les interventions pastorales dans le nord de la Côte d'Ivoire. Elle permet d'identifier les zones d'intervention de cibler les zones non appuyées et de repérer les zones manquant de données

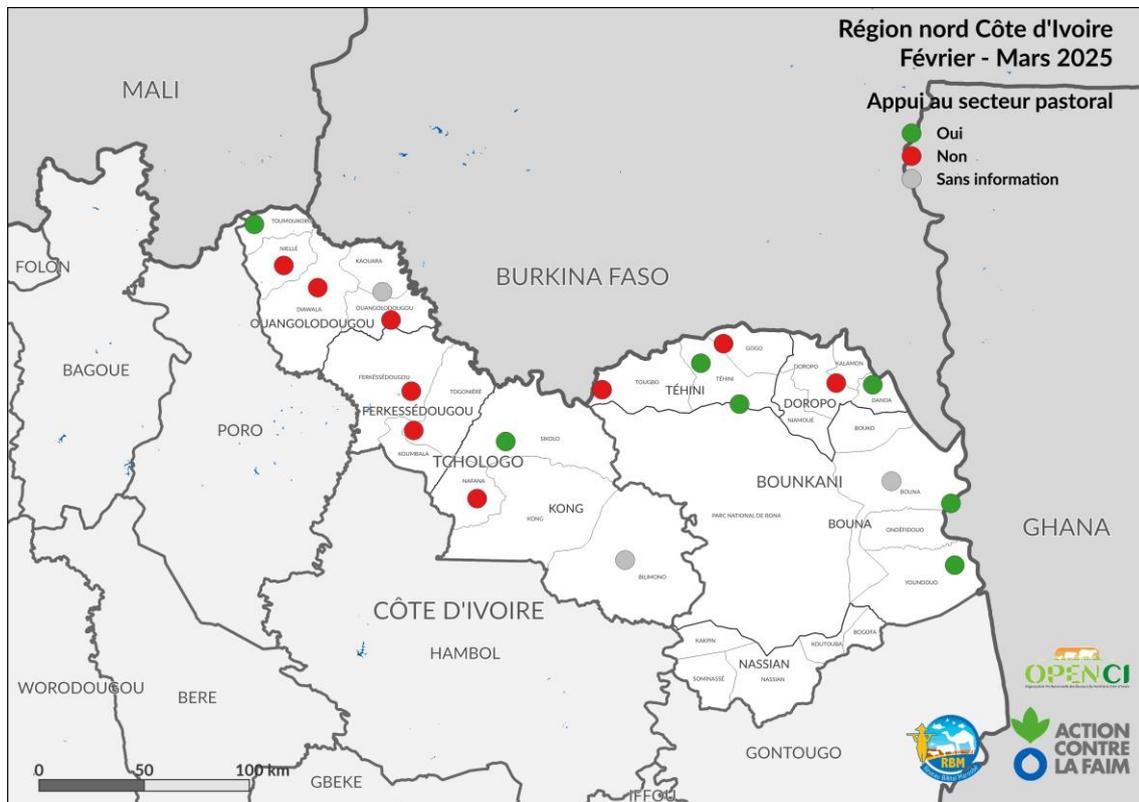


Figure 17 - Zones d'appui au secteur pastoral de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 18 présente la situation de pénurie d'aliment pour bétail sur la période de Février à Mars 2025 dans le Nord de la Côte d'Ivoire. Nous observons une disponibilité de l'aliment pour bétail dans les localités comme Diawala, Ferkessedougou, Koumbala, Nafana, Sikolo, Gogo, Téhini et Yandouo. Cependant les localités telles que Toumoukoro, Ouangolodougou, Kalamon, Danoa et la frontière Bouna-Ghana ; nous avons une pénurie d'aliment pour bétail. Certaines zones comme Kaoura, Billimono et Bouna sont sans informations.

La forte présence d'aliment pour bétail dans la région du Tchologo s'explique par la quasi-absence des grands éleveurs dans cette zone et cette situation tient pour raison ; le déguerpissement des éleveurs du canton palaka. La pénurie d'aliment pour bétail observée dans les localités proches des zones frontalières s'explique par la concentration des éleveurs provenant des zones de conflits.

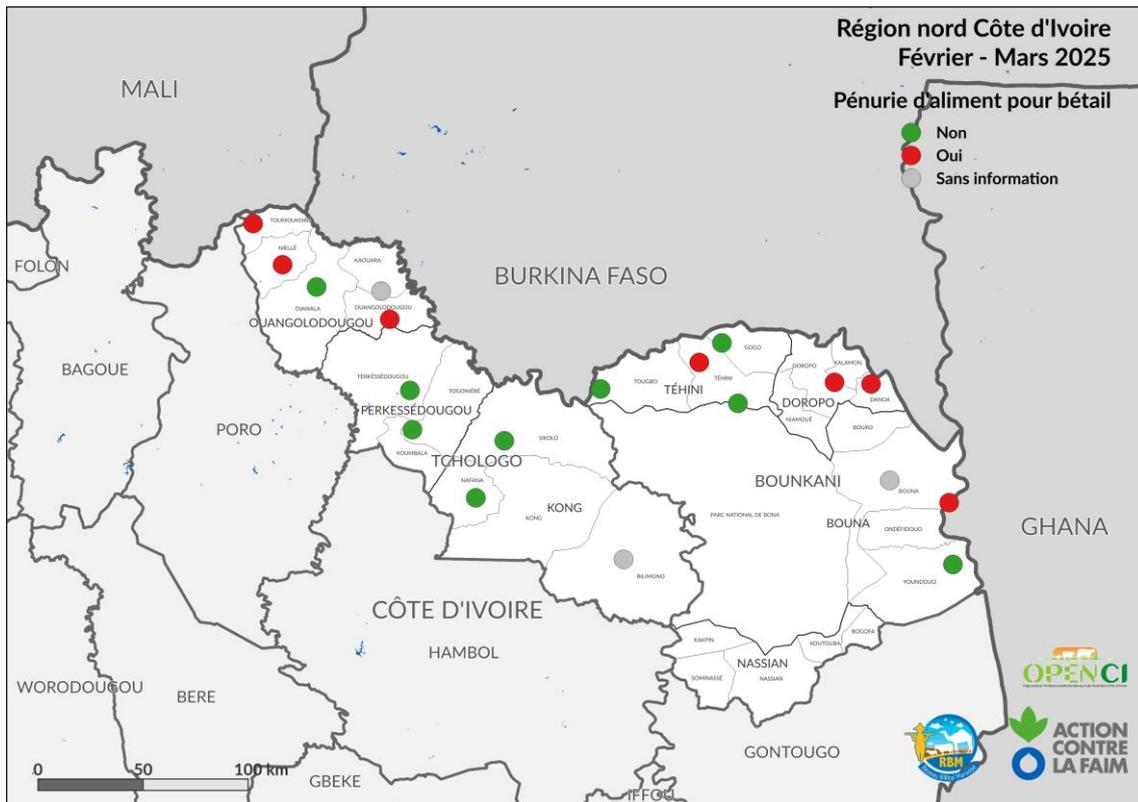


Figure 18 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## SITUATION DES RÉFUGIÉS

Figure 19 décrit la concentration du bétail appartenant aux réfugiés sur la période de Février à Mars 2025. Dans la région du Bounkani, nous observons une moyenne et forte concentration dans les localités de Gogo, Téhini et Kalamon et une forte concentration à Diawala, Togoniéré et Gogo. En ce qui concerne les localités de Nafana, Tehini, Bouna et Danoa ; nous observons une concentration moyenne. À Ferkessedougou, Niélé et Sikolo, nous notons une absence totale du bétail de réfugiés. Pour les autres localités comme Ouangolodougou et Tehini ; nous avons une faible ou absence de concentration.

La très forte concentration observée dans les localités de Diawala, Koumbala et Nafana s'explique d'une part par la présence de ressources en eau et pâturages. La condition de sécurité meilleurs explique les motivations qui poussent les réfugiés à venir dans ces zones. Cela dit, la situation de déguerpissement des éleveurs du canton palaka a poussé beaucoup d'éleveurs à partir des zones citées. Les cas de concentration moyenne tiennent leurs raisons des départs forcés ou volontaires des éleveurs vers les zones plus sûres. Cette situation n'est restée sans conséquence ; car le prix de la viande qui initialement était vendu à 1600 FCFA/kg est passé à 2000 FCFA/kg dans la localité de Ferkessedougou.

Dans la région du Bounkani, les départements de Téhini et Doropo sont les points d'entrées majeurs du bétail notamment ceux des réfugiés. Ces arrivées dans cette zone s'expliquent par la recherche d'espace de pâtures plus sûr.

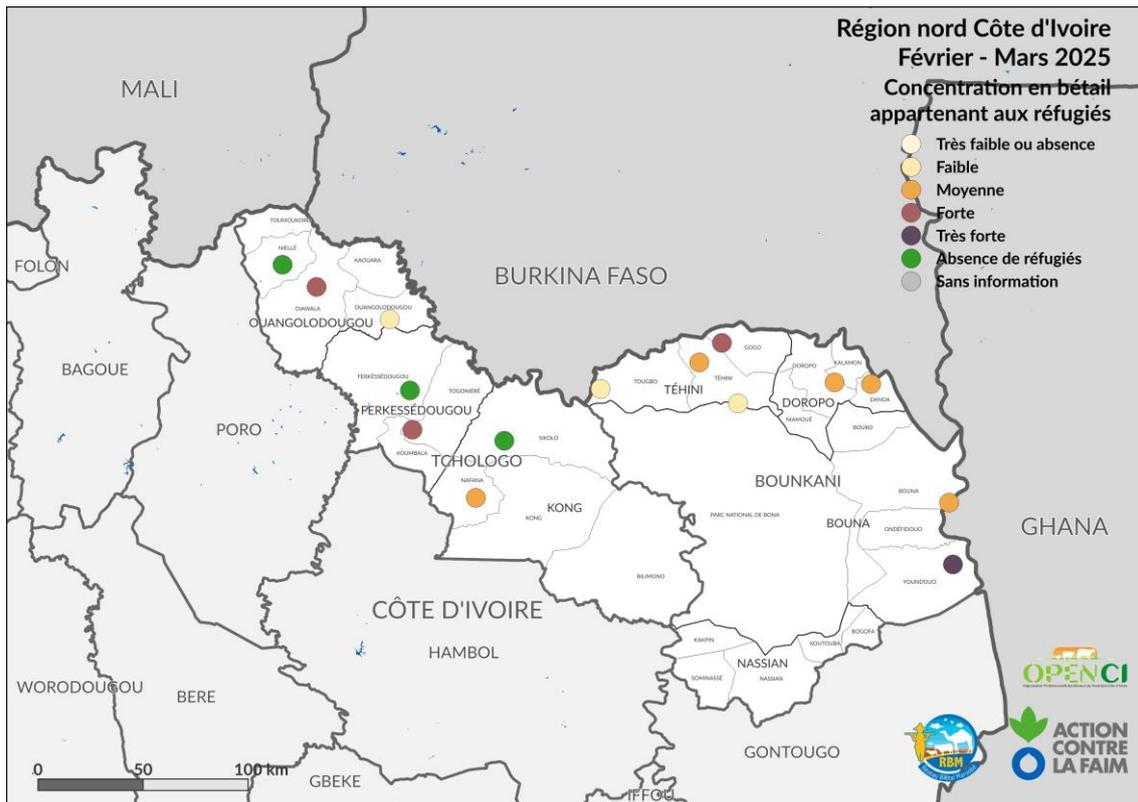


Figure 19 – Concentration du bétail appartenant aux réfugiés de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

La figure 20 montre l'arrivée de nouveaux réfugiés rapportée sur la période de février à mars 2025.

La plupart des localités proches des zones transfrontalières à part Togoniéré, Kalamon et Bouna ; montrent une absence totale d'arrivée de nouveaux réfugiés.

L'arrivée de nouveaux réfugiés dans les localités à proximité des zones frontalières continue mais de façon plus organisée. En effet, les nouveaux demandeurs d'asile intègrent directement les familles d'accueil constituées des membres de leur famille déjà installés. La diminution de l'afflux des nouveaux réfugiés peut également s'expliquer par le renforcement des contrôles frontaliers pour des raisons de sécurité, de santé publique ou de gestion migratoire. Les cas d'arrivée de nouveaux réfugiés à Togoniéré, Danoa et Kalamon, laisse entrevoir que la situation sécuritaire dans les pays limitrophes n'est toujours pas stable.

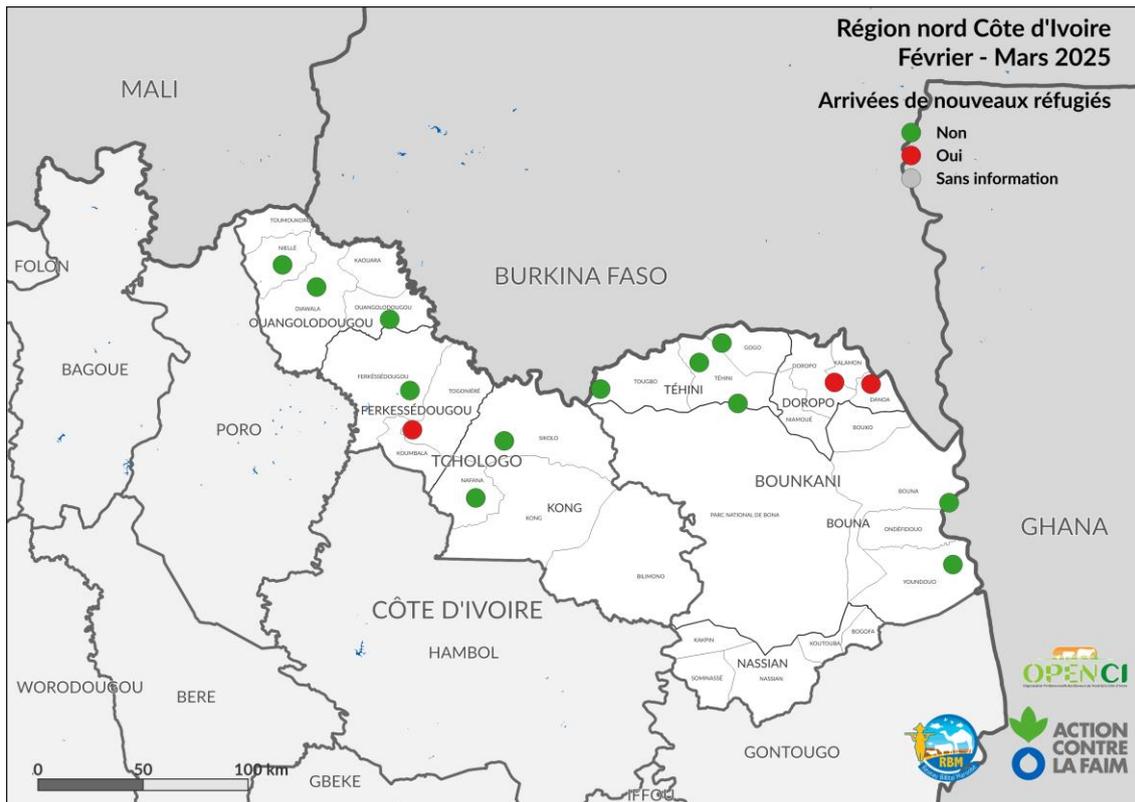


Figure 20 – Zones d'arrivée de nouveaux réfugiés de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire

## SITUATION DES MARCHÉS

### MARCHÉS À BÉTAIL ET DE PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho, du maïs et de l'aliment usiné pour bétail sur la période d'analyse de février à mars 2025, sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés de février à mars 2025

Pays	Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Maïs	Aliment pour bétail Tourteau	Termes échange caprin contre mil kg/tête
			Caprin mâle	Ovin mâle						
			FCFA/tête		FCFA/kg					
Côte d'Ivoire	Bounkani	Doropo	20 000	55 000	600	425	310	235	250	47
		Bouna	25 000	62 500	600	550	400	260		45
		Tehini	24 125	61 875	600	338	313	275	425	71
	Tchologo	Ferkessedougou	20 000	60 000	625	300	300	188		67
		Kong	20 000	70 000	600	425	500	200		47
		Ouangolodougou	34 375	52 333	538	408	375	199	190	84

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau présente les prix moyens observés sur plusieurs marchés du nord de la Côte d'Ivoire, pour la période de février à mars 2025, concernant les caprins mâles, les ovins mâles, ainsi que les principales denrées agricoles (riz, mil, sorgho, maïs) et l'aliment pour bétail (tourteau). Les prix des caprins varient de 20 000 FCFA à 34 375 FCFA selon les marchés, tandis que ceux des ovins fluctuent entre 52 333 FCFA et 70 000 FCFA. Concernant les céréales, le riz est relativement stable autour de 600 FCFA/kg, tandis que le mil, le sorgho et le maïs présentent plus de disparités, avec des prix particulièrement bas à Ferkessedougou (mil à 300 FCFA/kg) et plus élevés à Bouna (mil à 550 FCFA/kg).

Le prix du tourteau pour bétail est renseigné uniquement pour certains marchés, avec des variations notables (de 190 à 425 FCFA/kg).

L'analyse montre que le pouvoir d'achat des éleveurs mesuré par les termes d'échange (kg de mil obtainable par la vente d'un caprin) est très variable. Il est faible à Bounkani (45 kg/caprin) et Kong (47 kg/caprin), ce qui traduit une moindre capacité des éleveurs à acheter du mil avec la vente de leurs animaux. En revanche, à Ouangolodougou et Téhini, les termes d'échange sont plus favorables (respectivement 84 kg et 71 kg/caprin), ce qui signifie un meilleur équilibre entre le prix du bétail et celui du mil. Globalement, on constate une pression économique plus forte dans certains départements (comme Bouna et Kong) où les éleveurs seraient plus vulnérables à l'insécurité alimentaire, surtout en contexte de hausse des prix des céréales.

Tableau 2 - Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Pays	Région / Province	Prix Caprin Mâle Déc. 2024-Jan. 2025 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	23 313	21 500	+8		
	Tchologo	28 214	26 071	+8		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Tableau 3 - Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région en FCFA/tête

Pays	Région / Province	Prix Ovin Mâle Déc. 2024-Jan. 2025 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Oct.-Nov. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	60 313	55 156	+9		
	Tchologo	59 500	54 071	+10		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz (en FCFA/kg) dans les régions du Bounkani et du Tchologo en Côte d'Ivoire, pour trois périodes : octobre-novembre 2024, décembre-janvier 2025 et décembre-janvier de l'année précédente (2023-2024). Dans la région du Bounkani, le prix du riz est passé de 650 FCFA/kg en octobre-novembre 2024 à 600 FCFA/kg en décembre-janvier 2025, soit une baisse de 8%. En revanche, dans le Tchologo, le prix est resté stable à 575 FCFA/kg sur les deux périodes. Aucune comparaison avec l'année précédente n'est renseignée ici.

L'analyse de ces données montre que le marché du riz reste relativement stable dans le nord de la Côte d'Ivoire, bien que des baisses aient été enregistrées dans certaines zones. La diminution du prix dans le Bounkani pourrait s'expliquer par une amélioration locale de l'offre, peut-être liée aux récoltes récentes ou à un meilleur accès au riz importé. En revanche, la stabilité des prix dans le Tchologo suggère une situation d'équilibre entre l'offre et la demande. Cette tendance générale reste positive pour les consommateurs, notamment dans un contexte de vulnérabilité alimentaire, même si la persistance de niveaux de prix élevés peut toujours représenter un défi pour les ménages les plus pauvres.

Tableau 4 - Évolution du prix moyen du riz en FCFA/kg par région

Pays	Région / Province	Prix du riz Déc. 2024-Jan. 2025 (FCFA/kg)	Prix du riz Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	600	650	-8		
	Tchologo	575	575	0		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 5 présente l'évolution du prix moyen du mil (en FCFA/kg) pour les régions du Bounkani et du Tchologo en Côte d'Ivoire sur plusieurs périodes. Dans le Bounkani, le prix du mil est passé de 375 FCFA/kg en octobre-novembre 2024 à 413 FCFA/kg en décembre-janvier 2025, enregistrant ainsi une hausse de 10 %. Dans le Tchologo, le prix a légèrement baissé de 400 à 396 FCFA/kg, soit une variation négative de -1% sur la même période. Aucune comparaison avec l'année précédente (2023-2024) n'est précisée ici.

L'analyse montre une dynamique contrastée selon les régions. Dans le Bounkani, la hausse notable du prix du mil reflète une rareté de l'offre, des problèmes d'accès aux marchés ou une demande accrue liée à la période de soudure. En revanche, la légère baisse observée dans le Tchologo suggère une situation plus stable, avec une offre suffisante pour satisfaire la demande locale. Cette situation est importante à surveiller car une montée prolongée des prix du mil, aliment de base, peut accroître la vulnérabilité alimentaire des populations rurales déjà fragiles.

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil en FCFA/kg par région

Pays	Région / Province	Prix du mil Déc. 2024-Jan. 2025 (FCFA/kg)	Prix du mil Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	413	375	+10		
	Tchologo	396	400	-1		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 6 présente l'évolution du prix moyen du sorgho (en FCFA/kg) dans les régions du Bounkani et du Tchologo en Côte d'Ivoire. Dans le Bounkani, le prix a baissé de 344 FCFA/kg en octobre-novembre 2024 à 324 FCFA/kg en décembre-janvier 2025, soit une diminution de 6 %. À l'inverse, dans le Tchologo, le prix du sorgho a connu une forte hausse de 17%, passant de 330 à 388 FCFA/kg durant la même période.

Cette évolution opposée traduit des dynamiques locales différentes. Dans le Bounkani, la baisse de prix est due à une meilleure disponibilité du sorgho, probablement grâce à une bonne récolte ou à une baisse de la demande. En revanche, l'augmentation marquée dans le Tchologo suggère une tension sur l'offre, possiblement liée à une production insuffisante, des difficultés logistiques ou un report de la consommation sur le sorgho en raison de la cherté d'autres céréales. Cette situation pourrait poser un risque pour l'accessibilité alimentaire dans le Tchologo si la tendance se maintient.

Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho en FCFA/kg par région

Pays	Région / Province	Prix du sorgho Déc. 2024-Jan. 2025 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	324	344	-6		
	Tchologo	388	330	+17		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 7 montre les prix du maïs qui ont augmenté dans les deux régions, par rapport aux mois précédents (oct.-nov. 2024). Dans le Bounkani, le prix actuel est de 261 FCFA/kg soit une hausse de 20% par rapport à oct.-nov. 2024.

Dans le Tchologo, le prix actuel est de 196 FCFA/kg avec une hausse de 17% par rapport à oct.-nov. 2024.

Le Bounkani affiche des prix plus élevés que le Tchologo sur toutes les périodes comparées. Cela peut s'expliquer par des facteurs comme : la moindre disponibilité locale, les coûts logistiques plus élevés ou une plus forte demande ou encore une production moindre. Nous pouvons aussi citer entre autres les aléas climatiques ayant affecté la récolte.

Cette situation ne saurait rester sans conséquences sur le quotidien de la population. En d'autres termes, une pression haussière sur les prix du maïs, peut entraîner des répercussions sur la sécurité alimentaire locale, sur les coûts de production animale (pour les éleveurs utilisant le maïs comme aliment) et les revenus agricoles, potentiellement positifs pour les producteurs.

Tableau 7 - Évolution du prix moyen du maïs en FCFA/kg par région

Pays	Région / Province	Prix du maïs Déc. 2024-Jan. 2025 (FCFA/kg)	Prix du maïs Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du maïs Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	261	218	+20		
	Tchologo	196	168	+17		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 8 présente l'évolution des prix de l'aliment bétail (exprimés en FCFA/kg) dans deux régions du nord de la Côte d'Ivoire. Bounkani et Tchologo, sur deux périodes : de Décembre 2024 - Janvier 2025 et d'Octobre - Novembre 2024.

Il met en évidence les variations en pourcentage des prix entre ces différentes périodes.

Dans les régions du Bounkani et du Tchologo, une baisse notable des prix de l'aliment pour le bétail est observée entre fin 2024 et début 2025. Le prix est passé de 424 FCFA/kg à 367 FCFA/kg dans le Bounkani et de 220 FCFA/kg à 190 FCFA/kg dans le Tchologo, soit une diminution de 14 % dans les deux cas. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette tendance, notamment des éléments saisonniers tels qu'une meilleure disponibilité des intrants ou une augmentation de la production locale en fin d'année, ainsi qu'une baisse temporaire de la demande, liée à la réduction du cheptel après le déguerpissement du canton Palaka ou à des difficultés économiques. Bien que cette baisse puisse être bénéfique pour les éleveurs en réduisant leurs coûts, il reste essentiel de suivre son évolution à plus long terme afin d'anticiper les mesures à adopter.

Tableau 8 - Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) en FCFA/kg par région

Pays	Région / Province	Prix aliment bétail Déc. 2024-Jan. 2025 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Oct.-Nov. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Déc. 2023-Jan. 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Bounkani	367	424	-14		
	Tchologo	190	220	-14		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF

## TERMES DE L'ÉCHANGE

Ce tableau présente les taux de traite par tête (TdE en kg/tête) pour deux régions de la Côte d'Ivoire (Bounkani et Tchologo), sur les périodes de Décembre 2024 - Janvier 2025 et d'Octobre - Novembre 2024.

La région du Bounkani présente le TdE reste stable à 57 kg/tête entre Oct.-Nov. 2024 et Déc.-Jan. 2025. Malgré cette stabilité, une légère variation négative de -1% est indiquée.

Au niveau de la région du Tchologo, Le TdE passe de 65 kg/tête (Oct.-Nov. 2024) à 71 kg/tête (Déc.-Jan. 2025). Cela représente une augmentation significative de +9%, ce qui peut refléter une amélioration des conditions de traite, une meilleure alimentation des animaux, ou une gestion plus efficace des troupeaux.

La hausse du TdE à Tchologo est encourageante et pourrait indiquer un développement ou une intervention positive locale.

Tableau 9 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête par région

Pays	Région / Province	TdE		Variation (%)	TdE	
		Déc. 2024-Jan. 2025 (kg/tête)	Oct.-Nov. 2024 (kg/tête)		Déc. 2023-Jan. 2024 (kg/tête)	Variation (%)
Côte d'Ivoire	Boukani	57	57	-1		
	Tchologo	71	65	+9		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF & VSF-B

La carte présente une analyse des termes de l'échange caprin contre mil dans le nord de la Côte d'Ivoire, pour la période de février à mars 2025.

Les localités telles que Niélé, Nafana, Sikolo, Gogo, Kalamon, Danoa, Bouna, Yandouo et Ferkessedougou ont un TdE  $\leq 70$  kg/tête, ce qui est très désavantageux pour les éleveurs. Cette situation reflète une pénurie ou une hausse du prix du mil ; des marchés peu accessibles ou mal régulés ou bien une surabondance d'offre caprine.

La localité de Ferkessedougou présente des échanges normaux (90–110 kg/tête), qui restent acceptables pour les éleveurs.

Aucune localité ne montre des termes favorables ou très favorables. Nous notons par la suite une absence d'informations dans les localités comme Diawala, Kaouara, Koumbala, Bilimono et Bouna, signalant. Cela peut être dû à des difficultés d'accès à une faible activité commerciale ou aux données non collectées.

En somme, nous pouvons dire que très peu de zones offrent des termes d'échange avantageux pour les éleveurs. Ces déséquilibres peuvent mettre en péril les moyens d'existence des populations pastorales, surtout en période de soudure.

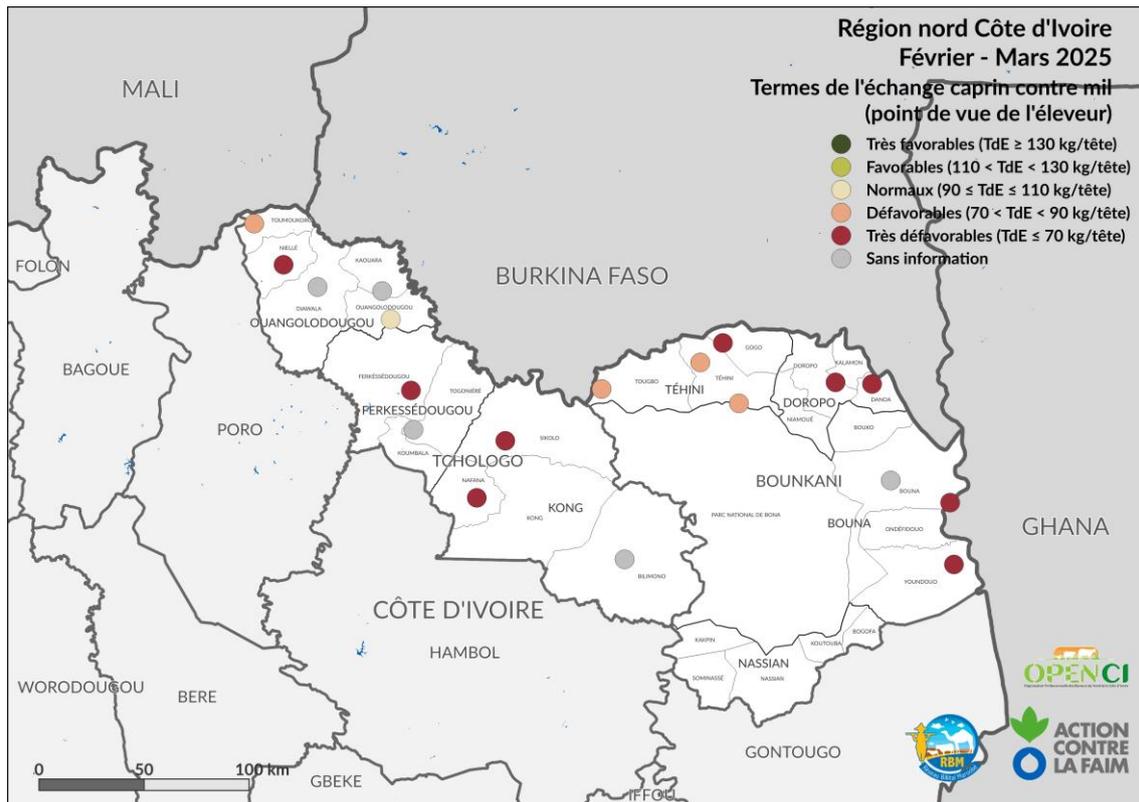


Figure 21 – Termes de l'échange caprin contre mil de février à mars 2025 sur la région nord de la Côte d'Ivoire.

## CONCLUSION

La période de février à mars 2025 a été particulièrement éprouvante pour les acteurs du pastoralisme dans le nord de la Côte d'Ivoire. Les défis combinés liés aux ressources naturelles, à l'insécurité, à l'économie pastorale et aux tensions sociales révèlent la fragilité croissante du système pastoral face aux chocs climatiques et sécuritaires. Malgré des efforts d'appui ciblés dans certaines localités, la situation générale appelle à des actions de renforcement durable pour prévenir une aggravation des vulnérabilités.

## PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

La pression sur les pâturages et les ressources en eau risque de se maintenir voire de s'intensifier si la sécheresse perdure.

Les risques de conflits intercommunautaires pourraient augmenter en raison de la concurrence accrue pour les ressources.

L'insécurité alimentaire pourrait s'aggraver pour les ménages pastoraux si les termes d'échange restent défavorables et si les prix alimentaires continuent d'augmenter.

Les mouvements de transhumance transfrontaliers resteront soutenus, accentuant les besoins en gestion concertée des ressources naturelles.

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

Pour les éleveurs :

- Privilégier une transhumance plus contrôlée en fonction de la disponibilité des ressources et renforcer les pratiques de gestion durable des pâturages.
- Mettre en place des pratiques sanitaires rigoureuses pour limiter la propagation des maladies animales.

Pour les organisations pastorales :

- Renforcer la sensibilisation à la cohabitation pacifique entre éleveurs et agriculteurs.
- Appuyer la structuration des comités locaux de concertation sur la gestion des ressources naturelles et de la transhumance.

Pour les services vétérinaires :

- Intensifier les campagnes de vaccination et de traitement du bétail pour prévenir les épidémies animales.
- Mettre en place des dispositifs d'alerte précoce sur les foyers de maladies animales.

Pour les services étatiques :

- Renforcer la sécurisation des zones pastorales sensibles en collaboration avec les forces locales.
- Développer des programmes de soutien alimentaire pour le bétail durant les périodes de stress.

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Appuyer les initiatives de réhabilitation des points d'eau et des pâturages dégradés.
- Accompagner les actions de diversification des moyens de subsistance pour réduire la dépendance exclusive à l'élevage.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Chec Ibrahima Ouattara (RBM – Burkina Faso) – [c.ouattara@rbm-ctr.org](mailto:c.ouattara@rbm-ctr.org)
- Amadou Coulibaly (OPEN-CI) – [vitaldelaroch@yahoo.fr](mailto:vitaldelaroch@yahoo.fr)
- Nadia Ouattara (ACF – Côte d'Ivoire) – [grantco@ci-actioncontrelafaim.org](mailto:grantco@ci-actioncontrelafaim.org)
- Chérif Assane Diallo (ACF – ROWCA) – [cadiallo@wa.acfspain.org](mailto:cadiallo@wa.acfspain.org)
- Eve-Marie Lavaud (ACF – ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- Erwann Fillol (ACF – ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par le financement de l'Agence Française de Développement AFD.

En partenariat  
avec

